

TRIBUNE LIBRE

LES DINOSAURES ET LES MOHICANS

Bruno PIGUET

Les bruits de couloir pessimistes qui circulaient ici et là se sont malheureusement confirmés : la bête se meurt.

Ce monstre aux longs tentacules que certains ont affublé du nom savant de 'NANORESEAU' et qui avait exigé une salle pour lui tout seul tellement il était encombrant est au plus mal, victime de maladies répétées.

Déjà sa croissance n'avait pas été menée à son terme, faute d'un aliment indispensable mais rare - le picailon. Le nombre de ses organes (référéncés sous le code MO5 ou assimilé) se limitait à 6 ou 8 alors que l'idéal aurait été de 15 ou 20 pour supporter les assauts des tribus de papooses se déplaçant toujours par bandes de 25 à 40 dans les vastes couloirs de nos mornes terres de chasse.

Ensuite sa ration d'entretien (à base de logiciels et autres didac-ticiels) de mauvaise qualité au départ s'était légèrement améliorée, mais les dernières récoltes ne s'annoncent pas favorables : maigres et mal équilibrées sur le plan pédago-diététique, malgré les incantations de l'ex-sorcier ministériel et de son chant de sirène répondant au doux nom de 'concours de logiciels' visant à charmer les belles du saloon-privé pour qu'elles le nourrissent... mais il faut plus de dollars que ça pour les emballer celles-là ! Pourquoi donc avoir tordu le cou au chasseur-CNDP sous prétexte qu'il était un peu bossu et ne rabattait que du gibier un peu jeune ?

D'autre part, deux crises graves ont précipité les choses en transformant radicalement le Paysage Informatique Scolaire, ce qui fait que ça ne peut qu'aller de plus en plus mal en PIS :

- la stérilité qui se confirme, à cause d'un mauvais virus de souche dite de Thomson (rien à voir avec les souches de Honk-Hong), qui fait que la bête ne se reproduit plus du tout ! C'est officiel, vous n'en verrez plus - s'il vous en reste, mettez les sous cloche, ce sont déjà des pièces de musée, aussi attendrissantes que les premières machines volantes ;

- et la glaciation dite de Monory qui a brusquement bouleversé le paysage. Or on sait les conséquences néfastes que ce genre de perturbation climatique a sur la faune et la flore.

Tapie dans son antre, la bête qui fait encore peur à de nombreux sorciers de toutes tribus (de la tribu des Instits parquée dans les réserves communales comme de celle des Agrégueux rejetée des plaines centrales et réfugiée dans les hauteurs rocheuses) ne reçoit plus que des visites de plus en plus rares. Les derniers représentants de la tribu des initiés, jadis militants, s'épuisent et se contentent d'essayer de survivre avec tristesse, voyant eux aussi leurs territoires de chasse (les centres informatiques académiques) leur être confisqués. Les cérémonies rituelles devenant impossibles, l'initiation des jeunes ne se fait plus, la tribu est donc en voie de disparition.

Alors une idée fait son apparition dans certains esprits embrumés : pourquoi ne pas regrouper et parquer les derniers dinosaures et les derniers mohicans dans des établissements réserves pour le plus grand intérêt éducatif des milliers de touristes (appelés également élèves) qui traversent nos musées-écoles. Car c'est bien à eux qu'il faudrait penser en priorité !

Les chasseurs les plus optimistes rêvent d'autres espèces de bêtes (les PC, voire les AT - il faut vraiment avoir la foi !) qui devraient se multiplier et remplacer les Nanoréseaux. Mais les conditions climatologiques actuelles ne semblent guère propices à leur développement : la bise Jospin-Rocard n'a pas l'air tellement plus stimulante que le blizzard Monory-Chirac.

On voit bien dans les vastes plaines de nos écoles quelques bisons isolés pointer le nez de-ci de-là en tentant de s'approprier un coin de prairie, mais point de trace des grands troupeaux nécessaires à la subsistance intellectuelle de nos tribus de papooses. Il y a trop de Buffalo Bill dans les ministères.

Or il s'agit plus que d'inquiétude : tout cela est-il bien honnête quand on sait les faveurs attribuées au colporteur Thomson lorsqu'il commençait à sillonner les larges plaines en vendant sa potion, au

détriment d'un concurrent nommé la ... POMME ! c'est vrai qu'il ne faisait pas sérieux celui-là avec un nom pareil, et en plus il n'était même pas de chez nous, alors ...

Le grand Sachem du ministère semble échaudé : tant d'argent investi dans du matériel hors norme qui disparaît donc dans les brumes sans pouvoir être remis à jour, complété ou encore remplacé petit-à-petit, et tout serait à recommencer à zéro pour rééquiper les établissements scolaires !

Adieu informatique pédagogique ! A zéro, ça gèle ...

Le quincaillier Apple a-t'il fait faux bond à ses clients, lui ? Quant à la qualité de son matériel, parlons-en ! Probablement, justement parce qu'il n'avait pas de marché protégé. Ah, Thomson, sacré charlatan, tu as avalé toutes nos réserves de nourriture IPT, et maintenant tu nous laisses en Plan. Que va-t-on manger désormais, car la maigre manne annuelle que nous récoltons ne permet pas de refaire les stocks ?

L'hiver sera long ... et les loups vont entrer dans Paris ! Or tout le monde sait que quelques années de retard prises quant à l'équipement des établissements scolaires et c'est toute une génération d'élèves qui fera son cursus sans découvrir l'environnement technologique du monde qui les attend.

Bruno PIGUET
89100 SENS